



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

La Manne.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

tuosité de la concupiscence qui est détruite. Ce peuple n'avoit à combattre que contre des hommes de chair & de sang, & cette ame doit combattre contre les puissances de l'air & contre les Princes des tenebres. Et s'il estoit glorieux à Dieu d'entendre dire alors à Pharaon, Fuyons Israël; car le Seigneur combat pour luy; il luy est bien plus glorieux maintenant que les Demons s'entredifent: Fuyons cette ame, car Dieu combat contre nous & se declare pour elle.

*La Manne. Exod. 16.*



**L**E passage si miraculeux de la mer rouge remplit <sup>Le mé</sup> les plus insensibles d'entre les Juifs d'admiration <sup>me au</sup> & de reconnoissance. Ils se joignirent à Moïse qui <sup>née</sup> chanta à Dieu un excellent Cantique d'actions de <sup>13.</sup> graces, pour nous apprendre à fuir l'ingratitude dans les biens que Dieu nous fait. Marie sa sœur assembla de mesme les femmes, qui chanterent sur la harpe & sur

fur les tambours des hymnes de réjouissance. Mais  
 lors qu'ils furent délivrez de ces ennemis, la faim qui  
 les pressoit dans la folitude, les jetta bien-toft dans le  
 murmure contre Moyse, qu'ils vouloient rendre res-  
 ponsable de tous les maux qui leur arrivoient, Après  
 que ce fidelle Ministre du Seigneur eut représenté au  
 peuple que ces plaintes retomboient sur Dieu mes-  
 me, il leur promit que Dieu neanmoins leur donne-  
 roit à manger. Il le fit en effet, & dès le soir mesme  
 Dieu fit venir dans leur camp une grande quantité  
 de cailles, & le lendemain matin il fit pleuvoir la  
 manne sur la terre, qu'il leur envoya depuis pendant  
 les quarante ans qu'ils demeurèrent dans le desert.  
 Les Juifs furent surpris le lendemain, lorsqu'ils vi-  
 rent la terre couverte de cette divine nourriture; &  
 comme ils en témoignèrent leur estonnement, Moy-  
 se leur répondit: Que c'estoit-là le pain que Dieu leur  
 envoyoit du ciel. Il leur ordonna de venir tous les  
 matins avant le lever du soleil ramasser cette manne;  
 pour apprendre, comme dit l'Ecriture, à prévenir  
 le lever du soleil, & à benir Dieu de grand matin en  
 luy rendant graces de ses dons. Car lors que le soleil  
 estoit un peu avancé, il n'estoit plus temps d'aller re-  
 cueillir la manne qui se fondoit. Moyse leur défen-  
 dit aussi d'en rien garder pour le lendemain. Dieu  
 voulant que les hommes apprissent deslors à n'estre  
 en peine que du jour present, & à laisser le soin du  
 lendemain à la providence de Dieu. Enfin il leur dit  
 que pour observer plus religieusement le jour du  
 Sabbat, ils eussent soin le jour précédent d'en ra-  
 masser pour deux fois, & il ne se corrompoit point  
 alors comme ce qu'on gardoit les autres jours. Cette  
 figure marque visiblement l'Eucharistie; comme  
 JESUS-CHRIST le témoigne luy-mesme dans  
 l'Evangile. Et on peut dire que quelque admirable  
 que fust cette nourriture des Juifs, ils n'ont eu en ce  
 point, non plus qu'en tous les autres, aucun avan-  
 tage sur les Chrestiens, qui ont plus veritablement  
 qu'eux la manne du ciel & le pain des Anges, que  
 JESUS-CHRIST donne à ceux qui sont sortis  
 d'E.

d'Egypte, c'est à dire, de la corruption du monde, & dont il les console & les soutient dans le desert de cette vie, jusqu'à ce qu'ils entrent dans la veritable terre promise, comme les Juifs furent soutenus de la manne jusqu'au moment qu'ils entrerent dans la terre de Chanaan. C'est pourquoy les Chrestiens sont obligez de ménager cette grace mieux que ne firent autrefois les Juifs, & d'éviter le dégoût pour cette nourriture celeste, que les Juifs témoigerent pour la manne. Car de quelque admiration que les Juifs fussent frappez en la recevant, ils s'y accoutumerent bien-toft; & ils prefererent depuis à cette nourriture miraculeuse les poireaux & les oignons de l'Egypte. Cette injure qu'ils firent à la manne, est l'image de celle que les Chrestiens font à JESUS-CHRIST dans son sacrement, lors qu'ils osent s'approcher de cette nourriture sacrée, sans s'éprouver eux-mesmes & sans discerner le corps du Seigneur, & que mélangant les viandes de l'Egypte avec le pain de JESUS-CHRIST, ils tâchent d'allier ensemble la terre & le ciel.

*L'eau du rocher. Exod. 17.*

**L** sembloit que le peuple Juif ne devoit plus douter de la providence du Dieu qui le conduisoit, après un miracle aussi grand qu'estoit celuy de la manne qui continuoit tous les jours, & qui luy donnoit de nouvelles assurances de la fidelité de celuy qui se chargeoit de leur conduite. Mais un nouveau besoin qui leur arriva leur fit oublier des assistances si particulieres & les porta à murmurer contre Moyse, entre les mains duquel ils avoient veu tant de fois toute la puissance de Dieu. Car estant venus en un lieu nommé Raphidim, ils n'y trouverent point d'eau, & la soif les pressant ils allerent trouver Moyse avec un esprit seditieux, & luy demanderent pourquoy il les avoit tirez de l'Egypte. Le chef si doux & si tranquille d'un peuple si mutin & si rebelle, n'eut point d'autre

La même  
annonce  
2513.